

## Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE — RED., ADM. et PUBL., La Chaux-de-Fonds: Parc 103, tél. réd. (039) 31088, tél. adm. et publ. (039) 31087. CCP 23-313. Lausanne: Saint-Pierre 1, tél. (021) 226910, CCP 10-8300. Genève: Argand 4, tél. (022) 324240, CCP 12-2715. ABONNEMENTS 1 mois Fr. 4.— 3 mois Fr. 11.—, 6 mois Fr. 22.—, 1 an Fr. 44.—. LE NUMÉRO 30 ct. Directeur: René Meylan. Rédacteur en chef responsable: Willy Brandt. Rédacteurs: Eugène Maléus (La Chaux-de-Fonds), Octave Heger (Lausanne), Louis Piguet (Genève).

### AU TRIBUNAL CRIMINEL DE LAUSANNE Thomas Roe l'imposteur

Mardi, 9 heures. Début d'un grand procès au retentissement international. La présence de nombreux journalistes étrangers, anglo-saxons pour la plupart, en témoigne. Le public, lui, se presse sur les bancs qui lui sont réservés, mais il ne manifeste qu'un intérêt discret. La lecture des pièces du dossier, de l'acte d'accusation est faite par le président M. Jacques Vodoz. Cela demande une bonne partie de la matinée. L'affaire est loin d'être simple et il n'est pas sûr que ce procès puisse la conclure. Le président est assisté des juges Kaisermann et Crot. Un jury est constitué, formé par une demi-douzaine de citoyens dont l'honnêteté supplée sans doute au manque d'expérience en matière d'administration financière.

#### L'accusé

Thomas Roe est âgé de 50 ans. C'est au premier abord un homme d'une grande amabilité et visiblement gêné d'avoir à participer à un procès où l'on se permet de demander des comptes, de poser des questions directes et inmanquablement indiscrettes, ce qui, tout le monde le sait, est la preuve d'un manque de savoir-vivre. Thomas Roe est accusé d'escroquerie, de faux dans les titres, d'abus de confiance qualifié, de recel, de banqueroute simple, d'importation, acquisition, prise en dépôt et mise en circulation de fausse monnaie. Joli palmarès, murmure le mythique homme de la rue, et les sommes articulées ne feront que le persuader encore plus du manque de scrupules des gens de la « haute ».

#### Prologue

Le 28 juillet 1965, Thomas Roe, roulant à bord de sa Mercedes grise, est arrêté par une patrouille de police sur l'autoroute Genève-Lausanne. Une banque genevoise avait signalé qu'il venait de changer une liasse de faux dollars.

On fouille sa voiture, on perquisitionne à son domicile lausannois et on met la main sur un peu moins de 500 000 dollars du même tirage, c'est-à-dire de faux papier-monnaie dont l'écoulement avait été primitivement prévu dans les pays du tiers monde où l'on est moins regardant sur la qualité de l'impression.

Incarcération au Bois-Mermet. Rien ne va définitivement plus. Il faut tirer la barre, rendre des comptes; l'ins-truction pénale suit son cours. Premier bilan: une faillite de l'ordre de 5 millions de francs suisses. Coup de tonnerre chez les amis et les clients de l'avocat. En d'autres affaires viennent éclater à la surface.

#### Un poker aux cartes truquées

Mars 1965: Roe emprunte les fonds sous le fallacieux prétexte qu'il en avait besoin pour achever les films prétendument produits par Anglo-Italian Films Productions.

Mai 1965: il se fait remettre à Paris 50 000 dollars en faux titres, 1000 dollars de l'International Telephone and Telegraph Corporation, ainsi que 35 000 dollars de bons du Trésor volés.

Ainsi que d'autres affaires, emprunts, promesses et piouettes, dont Roe était persuadé qu'elles lui permettraient de sortir des ennuis qui prenaient un tour menaçant.

#### L'ombre de Lorraine

De la lecture des pièces et de l'interrogatoire, un nom se prononce, un personnage se détache lentement pour bientôt occuper presque à lui seul tout l'arrière-fond des débats: Dennis Lorraine.

— C'est un homme qui possède un pouvoir quasi hypnotique, reconnaît Roe. Il séduisait tout le monde...

— Sauf votre femme, interrompt brusquement le procureur général Willy Heim, qui tient à mettre les choses au clair. Elle vous avait mis en garde...

Lorraine paraît être un personnage extrêmement habile, peu scrupuleux, joueur en diable, auquel Roe semblait avoir identifié son propre personnage.

C'est Lorraine principalement qui créa la Royal Victoria Sausages, entreprise qui connut des déboires tels que Roe prit sur l'argent de ses clients pour essayer de la renflouer.

C'est Lorraine qui convainquit Roe de participer à la production de deux films en Italie.

C'est Lorraine qui fut le maillon entre la bande de faux monnayeurs américains et Roe.

#### Une chaîne de malentendus

Un noctambule essaie une fausse pièce dans un distributeur de cigarettes. Il se fait appréhender par l'agent de police du quartier. Délit répréhensible, mais ce n'est pas le bout du monde. C'est à ce geste que Roe essaie d'assimiler l'erreur des faux dollars. Il se donne toute la peine du monde à en convaincre le président. Le président, lui, n'a pas l'air d'être versé dans la jonglerie des affaires. Il en fait l'aveu:

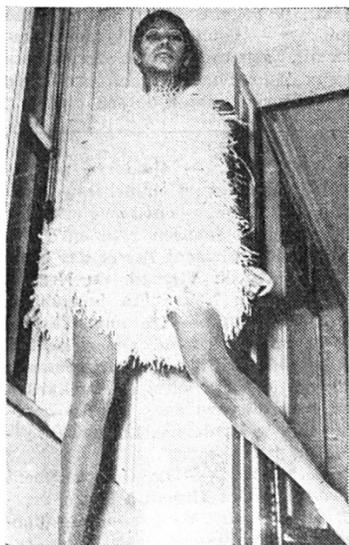
— Je ne comprends pas que l'on dépense 20 000 livres pour une campagne publicitaire à la télévision alors que l'entreprise a des difficultés financières.

Roe, avec patience, essaie de justifier le geste. Il a l'air navré de voir naître tant de malentendus... Il est un peu à désespérer de voir le président, le procureur général et l'accusé trouver un langage commun. La suite de ce procès nous le dira. Elle sera certainement riche en péripéties.  
Eric Braun.

## Cela s'est passé dans notre pays

COIR.: **Bambin tué par un pneu.** — Le petit Markus Werro, âgé de 2 ans,

#### Mode: la politique de l'autruche...



Un couturier londonien a baptisé « robe » cet espèce de coton fait de plumes d'autruches d'où émergent les deux (jolies ?) jambes de ce mannequin. De quoi se cacher la tête (de honte) pour le créateur... mais pas pour le spectateur !

jouait dans un dépôt d'un atelier de réparation de véhicules, à Coire, alors que sa mère était occupée à des travaux de nettoyage. Soudain, un lourd pneu se détacha d'une paroi et tomba sur le garçonnet, qui fut mortellement blessé.

ZURICH: **Quand la TV endort...** — Les sous-locataires d'un appartement de la Schaffhauserstrasse ont constaté mardi, à 2 heures, une forte odeur de fumée. Ils allèrent voir d'où elle provenait et trouvèrent fermée la porte de la propriétaire de l'appartement, d'où sortait la fumée. La police, alertée, enfonça la porte et trouva la propriétaire, 57 ans, inanimée sur le sol. On la transporta à l'hôpital, avec un grave début d'asphyxie. On suppose que la femme s'est endormie en regardant la télévision et la cigarette allumée qu'elle tenait à la main aurait mis le feu au fauteuil dans lequel elle était assise.

BALE: **On parle tabac.** — Les présidents des neuf organisations nationales affiliées à l'Organisation européenne des détaillants de la branche du tabac se sont réunis à Bâle. Ils se sont occupés en particulier de la formation professionnelle des futurs commerçants, ainsi que du problème des rabais.

FRIBOURG: **Le corps introuvable.** — Lundi matin une poignée de fidèles se réunissait à l'église de Planfayon pour assister aux obsèques d'un vieillard décédé à l'Hôpital de Tavel, mais la dépouille mortelle n'arriva pas à l'église !

Ainsi qu'on le constata plus tard, cette pénible situation se produisit du fait que d'une part, des milieux de la commune d'origine de Planfayon avaient été avisés par la direction de l'hôpital d'organiser l'enterrement, tandis que d'autre part, la parenté habitant Fribourg prenait les mesures nécessaires et fit transporter le cercueil à Fribourg. A l'hôpital même, on ne sut finalement pas où la dépouille mortelle avait été transportée. L'enterrement eut finalement lieu mardi à Fribourg.

BERNE: **Protection de la nature.** — La Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage a tenu séance à Berne. Elle a examiné une série d'affaires, notamment la question de la protection du monument de la bataille de Nâfels sur lequel des projets de constructions nouvelles font peser une menace, le projet d'édifier un foyer de réadaptation de la Suva à Bellikon, le tracé de la route principale près de Celerina et celui de la route nationale près de Brugg, la liaison ferroviaire Olten-Rothrist, l'aménagement de la place située près de la porte de Berne à Morat et le projet d'aérodrome sur le glacier de Zanfleuron.

#### Lucerne: fin du carnaval



Comme chaque année, le carnaval lucernois se termine par un concert monstre qui dure pratiquement toute la soirée de mardi. Les musiciens de notre photo s'entraînent avant leur performance finale.

### NOUVELLES SUISSES

#### Les relations diplomatiques Suisse-Vietnam

Le Co..seil fédéral vient de répondre à une question écrite déposée en septembre par le conseiller national Vincent (pdt, GE), question déclarant notamment: « L'Ambassade de la République du Vietnam du Sud publie un bulletin bilingue d'informations. Le Conseil fédéral, dans sa réponse à une première question écrite, le 31 mai 1966, affirmait n'avoir pas reconnu diplomatiquement la République du Vietnam du Sud et assurait que la nomination d'un ambassadeur suisse à Saigon n'entraînerait pas en ligne de compte. Que pense donc le Conseil fédéral de l'installation de l'Ambassade de la République du Vietnam du Sud à Berne, de l'activité de propagande qu'elle mène, et n'estime-t-il pas qu'il devrait reconnaître la République démocratique du Vietnam? »

Voici la réponse du Conseil fédéral: « Maintes missions diplomatiques en

Suisse ont l'habitude de publier des bulletins d'information.

» Lorsque le Conseil fédéral donna, à l'époque, son accord à l'ouverture d'une ambassade de la République du Vietnam du Sud, il déclara expressément qu'il n'avait pas l'intention d'élever ensuite le Consulat général de Suisse à Saigon au rang de représentation diplomatique. Depuis lors, la situation n'a pas évolué dans un sens qui aurait pu l'engager à revenir sur cette décision.

» En ce qui concerne la République démocratique du Vietnam du Nord, il convient de mentionner la récente visite de l'ambassadeur Hans Keller à Hanoi, où celui-ci a jeté les bases d'une action d'entraide du Conseil fédéral. Il n'y a ainsi aucune différence sur le plan humanitaire entre nos relations avec le Vietnam du Nord et celles avec le Vietnam du Sud. »

#### Les « manipulations » de la qualité des abricots

Dans une question écrite déposée le 21 septembre, un conseiller national de Bâle-Campagne, M. Waldner (soc.) demandait des précisions sur les « manipulations » de qualité des abricots valaisans.

La réponse du Conseil fédéral a été publiée mardi matin. Il ressort de ce long texte qu'à maintes reprises les consommateurs ont effectivement

reçu des fruits de qualité insuffisante. Il importe, dit le gouvernement, de tirer les leçons des erreurs commises.

(Réd.: Nos lecteurs se souviennent peut-être que nous avons fait une enquête à ce sujet et qu'elle avait révélé des manipulations. Espérons que cette année on s'efforcera d'améliorer la situation.

#### Bâle: Fin du « procès des spéculateurs »

Après plusieurs semaines de débats, le « procès des spéculateurs » dont nous avons déjà plus d'une fois parlé, s'est terminé mardi à Bâle. Le principal accusé a été condamné à deux et demi de réclusion et à une amende de 1 000 fr., à la privation des droits civiques pendant deux ans. La préventive de vingt mois subie sera entièrement déduite. L'ancien fonctionnaire des contributions qui se trouvait aussi sur le banc des accusés, a été condamné à 18 mois de prison et à une amende

de 1 000 fr. Il devra en outre payer une part de 12 000 fr. des frais de procédure. Les autres co-accusés écoperont l'un de six mois de prison et les deux autres d'une amende de 2 000 fr., respectivement 200 fr. Ainsi se termine un grand procès financier. La tragi-comédie du principal accusé réside dans le fait qu'il applique aujourd'hui avec succès à la bourse des valeurs de New York, son système de spéculation qui jadis l'avait mené à la ruine.

#### Lucerne: GRAVE COLLISION: 1 MORT

Un accident de la circulation a fait un mort et quatre blessés, lundi soir, près d'Escholzmatt, dans le canton de Lucerne. Deux voitures sont entrées en collision en pleine vitesse à cause d'une faute commise par une conductrice. Trois adultes et quatre enfants se trouvaient dans l'automobile qui roulait correctement. L'un des enfants, Hans-Peter Portmann, 4 ans, a été tué sur le coup. Sa mère, son grand-père et un autre enfant ont été grièvement blessés, de même que la conductrice de l'autre véhicule. Le permis de cette dernière a été retiré.

D'autre part, mardi soir, vers 19 h., à Zurich, M<sup>lle</sup> S. Fries, née en 1942,

décoratrice, circulait au volant de la voiture de son fiancé, à la rue Muhlebach. Arrivée au croisement de la rue de Münchhalden, elle n'observa pas le signal « stop » et entra en collision avec une autre voiture. Le choc fut si violent que les portes de la voiture conduite par M<sup>lle</sup> Fries s'ouvrirent et que la malheureuse fut projetée à terre. Transportée à l'hôpital, elle devait y décéder dans la soirée.

KLOTEN: **Visite italienne.** — M. Oliva, sous-secrétaire aux Affaires étrangères d'Italie, est arrivé mardi à Kloten pour une visite en Suisse qui se terminera samedi.

**Gymnase cantonal de Neuchâtel**

**MISE AU CONCOURS**

Les postes suivants sont mis au concours au Gymnase cantonal de Neuchâtel :

**1 poste complet de maître de latin**

**1 poste complet de maître de chimie et de sciences naturelles**

**1 poste complet de maître de sciences naturelles**

Titres exigés : licence ou titre équivalent et certificat d'aptitudes pédagogiques.

Obligations : légales.

Traitement : légal.

Entrée en fonction : 17 avril 1967 (ou date à convenir).

Les candidatures manuscrites, accompagnées des titres et d'un curriculum vitae, doivent être adressées au secrétariat du Département de l'instruction publique, Château, 2001 Neuchâtel, jusqu'au samedi 18 février 1967.

Le directeur du Gymnase cantonal de Neuchâtel donnera tous renseignements utiles aux candidats qui les lui demanderont.

Neuchâtel, 4 février 1967.

Le chef du département, **Gaston Clottu.**

**PRÊTS**

Discrets  
Rapides  
Sans caution

**EXEL BANQUE EXEL**

Avenue Léopold-Robert 88  
La Chaux-de-Fonds  
Tél. (039) 3 16 12

Ouvert le samedi matin

**SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DE SCIENCE ÉCONOMIQUE**

**Ce soir, à 17 h.**

Salle des séances de la Chambre suisse de l'horlogerie, 3<sup>e</sup> étage (avenue Léopold-Robert 65)  
**La Chaux-de-Fonds**

Conférence publique de **M. MAURICE FLAMANT**  
professeur à la Faculté de droit et des sciences économiques de Paris

**LES CARACTÈRES CONTEMPORAINS DES RÉCESSIONS ÉCONOMIQUES**

Entrée pour les non-membres: 2 fr. (Étudiants: 1 fr.)

**La CCAP**

garantit l'avenir de vos enfants

Neuchâtel  
Tél. (038) 5 49 92

**A louer**

A louer machines à écrire, à calculer, à dicter, au jour, à la semaine, au mois

chez **REYMOND**, tél. (039) 2 85 95, L.-Robert 110, La Chaux-de-Fonds

Faites lire notre journal!

**TECHNICUM NEUCHÂTELOIS**  
Division de La Chaux-de-Fonds

**Ecole professionnelle**  
**Ecole de travaux féminins**

**MISE AU CONCOURS**  
d'un poste de

**maître (sse) de branches générales**

Titre exigé : BESI ou brevet d'instituteur(trice).  
Traitement : légal.

Entrée en fonctions : 24 avril 1967 ou date à convenir.

Demandez le cahier des charges et la formule de postulation au secrétariat du Technicum neuchâtelois, Progrès 38-40, La Chaux-de-Fonds, et adressez les offres de services avec pièces à l'appui à M. Pierre Steinmann, directeur général, jusqu'au 25 février 1967. Informer le secrétariat du Département de l'instruction publique, à Neuchâtel, de la postulation.

La Chaux-de-Fonds, le 3 février 1967.

LA COMMISSION.

**ARTICLES HYG.**

1<sup>re</sup> qual., 12 p. 4.50; lubrifié, 12 p. 6.50; assort., 24 p. 10.—

Expéd. discrète et rapide par

**F. Widmer, case 54, Grand-Rue, 3000 Berne 8.**

**FEU : 18**

**von Gunten**

Verres de contact

OPTICIEN  
TECHNICIEN  
MÉCANICIEN  
DIPLOMÉ

Av. Léopold-Robert 21

C'est si simple d'apprendre à taper à

**la machine à écrire**

en la louant à raison de 20 fr. par mois chez **Reymond**, av. L.-Robert 110, à La Chaux-de-Fonds.

**Circulan pour l'homme et la femme**

Circulan vous soulagera et combattra avec succès les troubles circulatoires!

Circulan chez votre pharmacien et droguiste. 1 litre Fr. 20.55, 11.25, 4.95.

**Une bonne publicité**

**LE PEUPLE LA SENTINELLE**

**Genève: A l'Association générale des étudiants Une motion sur le Vietnam déposée par les étudiants socialistes**

L'Association générale des étudiants, qui groupe tous les étudiants de l'Université de Genève, suisses et étrangers, tient ce soir mercredi, son assemblée générale. Il s'agit d'une réunion du corps électoral étudiantin puisque tous les étudiants y jouissent du droit de vote. A cette occasion, le groupe des étudiants socialistes de l'Université a déposé la motion suivante sur le Vietnam. Ils estiment en effet que la guerre du Vietnam ne peut laisser aucun jeune dans l'indifférence et que le monde étudiant doit manifester sa désapprobation.

**CONSIDÉRANT :**

- l'appartenance de l'Union nationale des étudiants suisses (UNES) à la Conférence internationale des étudiants (CIE);
- que la motion sur le Vietnam votée à la 12<sup>e</sup> conférence internationale des étudiants à Nairobi en juillet 1966 demande notamment :
  - a) « Que les Etats-Unis mettent immédiatement un terme aux bombardements dans tout le Vietnam et fassent marcher arriére en réduisant leurs forces militaires au Vietnam du Sud »;
  - b) « A toutes les parties de cesser immédiatement les hostilités et d'accepter d'entreprendre des négociations sur la base des accords de Genève, visant au retrait total des troupes américaines et des troupes alliées des Etats-Unis se trouvant au Vietnam... »;
- que les Américains ont toujours soutenu et soutiennent des régimes corrompus comme celui du général Ky et que leur appui en personnel et matériel et leur alliance militaire avec un tel régime constituent d'après la Commission internationale de contrôle une violation des accords de Genève;
- que le FNL représente l'aspiration légitime du peuple sud-vietnamien à l'indépendance et à la paix;
- que l'intervention américaine détruit toute l'infrastructure économique du Vietnam, au sud comme au nord, et provoque la mort de milliers de civils;
- que les Américains et les troupes sud-vietnamiennes utilisent les gaz, le napalm, l'essence et des bombes de défoliation comme armes de guerre, accentuant par là son caractère inhumain;
- que l'écart entre pays pauvres et pays riches est de 1 à 50 et que le budget américain de guerre est de 25 milliards de dollars par an, ce qui représente quatre fois l'assistance technique mondiale au tiers monde pendant une année;
- que la perpétuation de la guerre et de l'escalade américaine porte gravement atteinte à la paix du monde;

**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AGE**

**DÉCLARE :**

- au Gouvernement suisse d'offrir son territoire comme lieu d'éventuelles négociations;
- l'adhésion de l'AGE au Comité genevois pour la paix et l'indépendance du Vietnam, et mandate le bureau de l'AGE pour soutenir son action par tous les moyens.

**LE GROUPE DES ÉTUDIANTS SOCIALISTES.**

**Genève: L'assemblée des socialistes genevois**

Le Parti socialiste genevois a tenu lundi soir une importante assemblée extraordinaire consacrée spécialement aux problèmes fiscaux de la Confédération et du canton de Genève. L. Pigué, président du PSG, présidait les débats et dans l'assistance on notait la présence d'A. Chavanne, président du Conseil d'Etat, de R. Bertholet, conseiller national, des conseillers administratifs Aubert, Fioramonti, Ketterer et Rosselet, ainsi que de la plupart des députés et conseillers municipaux de la ville et des communes suburbaines.

Le président souhaite une cordiale bienvenue à André Gavillet, rédacteur de « Domaine public », chargé de parler des finances fédérales. Avec sa façon simple, mais percutante d'exposer les problèmes financiers ou économiques, Gavillet fit passer à l'auditoire une heure captivante.

L'orateur mit l'accent sur la politique de vie chère du Conseil fédéral et sur les problèmes que connaissent tous les pays industrialisés. Il y a aussi les problèmes typiquement suisses. La suppression de certaines subventions a provoqué la hausse des produits laitiers. Ces hausses, le peuple suisse les ressent comme une tromperie après les arrêtés fédéraux conjoncturels. L'orateur aborda ensuite plus directement les propositions fiscales proposées par le Conseil fédéral : suppression de l'abattement de 10% sur l'impôt fédéral de défense nationale et sur l'impôt sur le chiffre d'affaires. Ce programme est la conséquence d'une défaite de la gauche. Nos conditions pour le rétablissement de l'impôt fédéral sur les coupons ont rencontré une farouche opposition du Conseil national, les banquiers étant intéressés à la suppression de cet impôt. D'autre part, la droite ne cache pas ses intentions; pour elle, la hausse du coût de la vie, c'est son moyen de lutter contre l'inflation.

Enfin, on nous amuse périodiquement avec la formule qu'« il faut agir d'urgence ». Avec les arrêtés conjoncturels pour combattre la surchauffe, on nous a promis ceci et cela, et nous n'avons rien vu venir. Le provisoire qu'on nous sert actuellement, c'est à notre avis du « définitif » que l'on veut nous faire avaler.

Abordant le problème fiscal qui doit permettre à la Confédération de faire face à ses obligations, Gavillet estime qu'il faut des ressources supplémentaires. Cela signifie, sans démagogie aucune, que les privilèges doivent être remis en question. C'est à une profonde réforme fiscale que nous devons nous atteler en commençant par réexaminer l'imposition des personnes morales qui jouissent de privilèges comme nulle part ailleurs dans les pays où l'on doit tenir compte de la double imposition. Il faut aussi faire cesser la sous-enchère entre les cantons qui s'y sont spécialisés d'abord en faveur des nationaux; par la suite cette sous-enchère s'est internationalisée. L'imposition des personnes physiques devrait être réservée aux cantons car le fédéralisme n'est pas un folklore et doit servir à quelque chose d'utile. Enfin, nous devons en finir avec le chantage au déménagement des gros contribuables.

Très applaudi, Gavillet répondit avec compétence aux questions et interventions de Gagnebin, Ziegler, Mensignac et Canonica.

\*\*\*

A. Gavillet succéda P. Wyss-Chodat, député, qui présenta un rapport sur l'état des travaux de la Commission permanente des contributions publiques qui examine les projets fiscaux du Conseil d'Etat, dont la modification de l'assiette fiscale en faveur des petits et moyens contribuables.

Depuis le dépôt des projets du gouvernement, beaucoup de temps a été perdu en discussions inutiles, et aujourd'hui, sur la pression des forces de droite, le Conseil d'Etat envisage en somme un nouveau projet qui frapperait moins les gros contribuables, tout en supprimant les effets de la progression à froid pour les petits et moyens contribuables. Pour la fortune, une proposition a déjà été faite, mais la majorité des partis bourgeois s'oppose à supprimer les cadeaux faits en décembre 1963. Les représentants socialistes lutteront énergiquement pour que le projet initial du Conseil d'Etat ne soit pas vidé de sa substance.

Après Wyss-Chodat, Gagnebin et Pigué, membres de la commission parlementaire qui s'occupe de ces projets, apportèrent encore quelques précisions, puis une discussion intéressante se poursuivit fort tard.

On entendit les exposés de Ketterer, Luisoni, Baumann, Auroi, Chavanne, Bertholet, Métral, Grobet, Bertossa etc.

Suite aux deux exposés, l'assemblée a donné mandat à ses représentants au Comité central du PSS et aux Chambres fédérales de s'opposer énergiquement aux propositions fiscales de la droite qui ne cache pas ses intentions de frapper uniformément l'ensemble des contribuables. La suppression de l'impôt fédéral sur les coupons en est la preuve tangible.

Sur le plan cantonal, le Comité directeur du parti et les députés au Grand Conseil, reçoivent mandat de s'opposer énergiquement à des modifications qui consisteraient à vider le projet initial de sa substance sur la pression des gros contribuables et de leurs mandataires dont certains exercent un véritable chantage.

**INSCRIPTIONS**

à l'Ecole primaire de Lausanne des enfants nés en 1960

Les inscriptions pour la prochaine année scolaire (retrée le lundi 10 avril 1967, à 9 h.) sont prises à la Direction des écoles, service primaire, promenade de Montbenon 6, rez-de-chaussée, à droite.

**Jusqu'au 19 mars 1967**

Présenter le livret de famille (ou l'extrait d'acte de naissance) et les certificats de vaccination (variole et diphtérie), le livret d'assuré de la caisse maladie si l'enfant est assuré.

Les enfants qui suivent actuellement une école enfantine officielle et ceux qui entreront au mois d'avril dans une école primaire sont dispensés de l'inscription.

Les enfants instruits à domicile seront annoncés au bureau précité. Il en est de même de ceux que leur état de santé empêche de suivre l'école. Dans ce cas, le dépôt d'un certificat médical est obligatoire.

**DIRECTION DES ÉCOLES DE LAUSANNE.**

**INSCRIPTIONS aux écoles enfantines de Lausanne**

Les inscriptions pour la prochaine année scolaire (retrée le lundi 10 avril 1967, à 9 h.) auront lieu chaque après-midi, sauf le samedi, de 13 h. 45 à 17 h., du 16 janvier au 19 mars, à la Direction des écoles, promenade de Montbenon 6, rez-de-chaussée, bureau No 5.

Peuvent être inscrits: les enfants nés en 1961 ou 1962. Les parents qui désirent que leur enfant de 5 ans commence sa scolarité en automne doivent aussi l'inscrire dans le délai indiqué ci-dessus.

Pièces à fournir:

1. Livret de famille ou acte de naissance.
2. Certificats de vaccination (variole et diphtérie).
3. Livret d'assuré de la caisse maladie si l'enfant est assuré.

L'article 22 de l'arrêté du 1<sup>er</sup> septembre 1961 concernant l'hygiène dans les écoles publiques et privées a la teneur suivante: «Aucun enfant n'est admis dans les écoles publiques (cantonales, communales ou privées) s'il ne produit un certificat constatant qu'il a été vacciné contre la diphtérie.»

Nous prions instamment les parents de faire vacciner leur enfant contre la diphtérie avant de demander son inscription à l'école.

**DIRECTION DES ÉCOLES DE LAUSANNE**

**LA VIE LAUSANNOISE**

**LAUSANNE: Le 100<sup>e</sup> numéro du «Crapaud à Lunettes».** — L'hebdomadaire des écoliers romands édité par Pro Juventute vient de sortir son centième numéro. Dans un cordial message adressé à la rédaction, l'académicien Jean Rostand révèle qu'il lit régulièrement notre jeune confrère — «amusant, ingénieux, instructif, spirituel — et forme ses vœux pour l'heureuse croissance de ce batracien unique de son espèce.

● **LONDRES.** — Quatorze personnalités européennes éminentes — dont cinq Prix Nobel — ont lancé un appel au président Johnson pour qu'il décide unilatéralement l'arrêt des bombardements du Vietnam du Nord à l'occasion du Nouvel-An bouddhiste.

● **CAGLIARI.** — Un monoréacteur F-104 ouest-allemand appartenant à la base de l'OTAN de Decimomannu (10 km. au nord-ouest de Cagliari) a été porté disparu dans la zone nord-ouest de la Sardaigne. Le nom du pilote n'a pas été révélé.

● **RANGOON.** — Le Gouvernement révolutionnaire birman a libéré, mardi, une centaine de prisonniers (personnalités politiques, journalistes, religieux, écrivains), apprend-on à Rangoon, sans autre précision. Dimanche dernier, le gouvernement avait déjà libéré une cinquantaine de détenus.

● **LA HABRA (Californie).** — Trois enfants sont morts étouffés dans un réfrigérateur, à La Habra (Californie).

**THÉÂTRE DE LA CHAUX-DE-FONDS**  
Samedi 11 février 1967, à 20 h. 30

**Le Théâtre de Bourgogne**  
présente en création

**Les Violettes**

Comédie en 11 tableaux avec des chansonnettes de **GEORGES SCHEHADE**  
Musique de **JOSEPH KOSMA**  
Mise en scène: **Roland Monod**

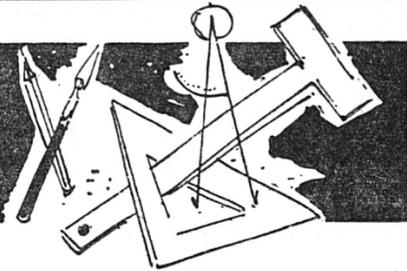
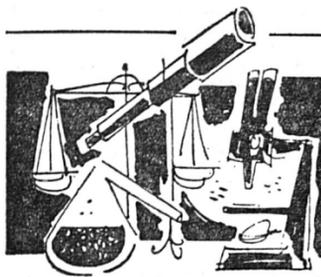
avec

**la troupe du Théâtre de Bourgogne**  
Direction: **Jacques Fournier**

PRIX DES PLACES: de Fr. 5.— à Fr. 15.— (taxe comprise - vestiaire en sus)

LOCATION: Tabatière du Théâtre, dès mardi 7 février pour les Amis du Théâtre et dès jeudi 9 février pour le public - Téléphone 2 88 44

AVERTISSEMENT! Les portes seront fermées au début du spectacle.



## Découvrir, inventer, créer

Voilà les mots magiques de notre époque. Pour bien des jeunes et des têtes à l'âge mûr, ces activités sont empreintes de mystère et d'affabulation. Mais ceux qui ont su conserver leur dynamisme intellectuel et mental, sans avoir sombré dans la placidité d'un confort relatif, ni dans le scepticisme d'un monde dominé par un matérialisme superficiel, doivent admettre que l'avenir dépend d'un éventail d'innovations. Ainsi, se posent-ils la question de la méthode.

### Comment s'y prendre ?

Abstraction faite des nombreux procédés empiriques à se tailler un morceau dans le succès d'autrui, il est excitant de lever le voile de mystère qui plane sur la connaissance, la réalisation, l'invention. D'abord, il faut savoir où entamer un problème. Est-ce dans la vie quotidienne, dans les ouvrages savants, dans les tables de constantes physiques, chimiques, techniques, enfin dans les arcanes mêmes de notre cerveau en sondant les possibilités intellectuelles jusqu'à en découvrir les absurdités et les contradictions ? Ainsi, l'on peut toujours établir un groupe opératoire par lequel nos facultés intellectuelles se frayent un chemin dans l'inconnu ou dans l'obscur. Comment isoler les éléments épars qui se sont manifestés au cours d'élucubrations, comment leur assigner une place, un ordre dans nos activités novatrices, comment enfin les saisir, à l'instant propice et à bon escient ?

### Un groupe d'opérations qui s'enchaînent

Les activités créatrices se revêtent aisément d'une suite d'opérations dont chacune peut intervenir ou être supprimée, suivant le cas particulier auquel on s'attache : repérer, observer, raisonner, classer, étudier, extraire, réaliser ; ou encore sous une forme différente : découvrir, projeter, créer, innover, inventer, produire. Il serait tout à fait loisible d'analyser chaque opération sur le plan psychologique et de rechercher les caractéristiques, les différences, les propriétés en vue d'en constituer un édifice logique autonome, débarrassé de ses contingences matérielles, physiques et de nomenclature. Ce serait sortir du cadre technique et industriel qui nous occupe et qui nous promet une mise en valeur plus rapide, parce que l'utilité dont sont empreintes ses réalisations en constitue une condition sine qua non.

### Découvrir,

un terme réservé au vocabulaire des savants, est le privilège de l'observateur indépendant, exempt de préjugés. C'est saisir des faits spécifiques, plus ou moins masqués à notre intelligence afin de les ranger dans un système de référence nouveau et original. Puis, c'est relier et combiner les faits et les observations élémentaires en suivant une règle ou un schéma ou encore une méthode, les faisant apparaître dans un ensemble ou dans une structure ou encore dans un groupe opératoire harmonieux. A l'analyse et au scrutement succèdent la synthèse raisonnée, donc rationnelle, l'établissement de lois, de préceptes ou le repérage de points de contact et d'interaction.

### Inventer,

c'est d'abord s'assurer de la réalité matérielle des observations faites sur une structure matérielle, un ensemble de caractéristiques, un procédé opératoire. Ensuite, on isole les éléments en discernant entre éléments intellectuels et supports matériels. Dès lors, et après vérification de la réalité technique des éléments et du bien-fondé de la structure envisagée, on peut assigner une place, un rang, une fonction à chaque élément, et cela dans l'ensemble qui constitue l'invention ou son produit matériel. Puis, en passant à l'application et à la production, il faut trouver le

joint avec un choix ou un éventail de moyens techniques et technologiques. Inventer est synonyme d'innover, mais en adoptant une idée localisée au centre d'une grande variété d'activités que l'on peut définir par le terme d'état de la technique.

Apporter du nouveau signifie faire travail de pionnier ou d'éclaircisseur dans un ensemble que l'on ne peut définir que par des connaissances pratiques et par la documentation technique.

### Créer,

c'est innover en passant rapidement à la réalisation en sous-entendant des efforts plutôt spontanés, émergeant des facultés artistiques. C'est aussi déborder des cadres rationnels de la technique industrielle et pénétrer jusqu'au tréfonds des capacités individuelles sans faire une part démesurée aux connaissances et à la théorie. La création artistique et intellectuelle étend ses tentacules à tous les domaines, allant des beaux-arts, de la musique, à la mode, à la publicité, aux méthodes commerciales, de distribution et de vente. Le travail créateur pénètre dans l'habitation et dans l'étalement des talents ménagers et domestiques. Créer, c'est vivre une expérience spontanée, souvent éphémère, une aventure qui se renouvelle sans cesse à propos de tout en balayant les idées périmées du passé et en se lançant à corps perdu dans une infinité de possibilités parsemées d'heur et de malheur. On parvient alors à s'échapper d'une routine grignotante et monotone et à élever sa vue au-delà des perspectives immédiates pour plonger dans un monde empli d'impondérables.

### Une méthode d'inventer ?

Des inventions, des découvertes et des créations, il y en a pour tout le monde, à tous les niveaux intellectuels et dans toutes les contingences.

Il y a un grand risque que d'admettre et de croire que ces activités soient irrémédiablement barricadées par un équipement technique onéreux, impossible à se procurer sans le soutien d'une organisation commerciale importante. Il serait erroné de supposer que tout l'avenir de l'humanité et en particulier la production tiennent au fil d'une ligne de pêche où le pêcheur tout-puissant est à la merci du poisson méfiant. A la place d'une pêche miraculeuse, nous avons aujourd'hui une image plus concrète, celle du moteur qui fait tourner un engrenage dans lequel il s'agit de supprimer les frottements. Une autre catégorie de chercheurs pensent qu'il suffit de promener son fanal dans quelque papiersasse spécialisée pour en tirer immédiatement les idées conduisant à la fortune. Ce serait susciter un spectre qui s'effacera tout aussitôt dans l'immensité du rêve et de la contemplation. Dans tous les cas, il faut concilier la réalité extérieure, celle de l'équipement et de la matière, avec les visées de l'esprit. De là le besoin de se documenter sur les possibilités pratiques, les appareils et les machines lesquels ont au moins l'avantage de se charger d'une partie de la besogne.

Le cerveau humain offre dans ses replis des arcanes spécialisés où les cellules individuelles opèrent à des niveaux d'excitation variables et qui obéissent dans une certaine mesure à notre volonté, une volonté où la conscience se mesure avec la raison et où le raison se répand en images irisées,

celles des émotions et des sentiments. La volonté nous permet d'attaquer de front, de persévérer et de réussir. La raison construit les joints indispensables avec la réalité extérieure et rationnelle. Enfin, le désir nous inspire et nous guide dans nos visées légitimes en y apportant l'amorce nécessaire à toute activité authentique et créatrice. Le tout a besoin du ciment de la conscience pour ne pas sombrer dans la chimère ou l'utopie.

Wien, l'un des créateurs de la cybernétique, c'est-à-dire des engins qui se guident en vertu d'éléments sensibles et accessibles à la perception, avait fait un éloge particulier de la connaissance rationnelle en prétendant digérer comme un roman policier les tables de constantes physiques où les lois de la nature s'expriment par des quantités, des chiffres, des grandeurs. Ce serait comme la trame d'un immense tissu de réalisations futures où chacun peut puiser *ad libitum* sans devoir des comptes à une organisation commerciale. Ces constantes et valeurs établies dans la meilleure intention par les efforts solidaires des travailleurs scientifiques sont comme les briques ou les produits semi-fabriqués d'un immense édifice à construire, bâtisse où chacun peut se réserver une pièce ou une demeure, quitte à sustenter ceux qui bâtissent plus haut.

### Indiquer une méthode d'inventer —

Ce sera bientôt possible. L'une des voies mène par la documentation technique et scientifique. On procède par analyse et par assimilation pour concevoir une structure nouvelle, un procédé inédit. On comble des lacunes, supprime

un défaut, surenchérit en perfectionnements. Une autre voie, c'est celle de l'observation critique de la réalité extérieure, du monde actif dans lequel nous sommes plongés journalièrement, afin d'isoler dans un élan mental spontané les éléments virtuels d'une structure future. Finalement, c'est la réalisation pratique, l'assemblage, la mise à l'épreuve au laboratoire et sur les marchés. Autant d'efforts que d'écueils.

### Faut-il avoir fait des études poussées pour être inventeur ?

Cette question un peu surnoise s'élimine d'elle-même en adoptant des voies différentes dans chaque cas. Inventer revient à assembler méthodiquement en partant de données précises et éprouvées. Il faut résoudre un problème, d'abord mentalement en le serrant dans un contexte positif. Cela nous amène à définir un système de référence où les coordonnées ne sont ni nécessairement rectilignes, ni cartésiennes, mais d'une très grande généralité. Un pareil système, propre seulement à établir la comptabilité, pourrait s'exprimer à titre d'indication par un ensemble de coordonnées (facteurs) où interviennent l'édifice logique, la structure matérielle, le choix des matières, la précision, la sensibilité (réponse), la sélectivité et l'universalité, l'utilité pratique, les perspectives commerciales, le prix de revient, les barrières tarifaires. Cet ensemble habituellement encore beaucoup plus complexe peut être interprété comme un système de coordonnées fonctionnel où la direction d'entreprise a la tâche d'appliquer une métrique et d'opérer une condensation afin d'en tirer une résultante positive ou négative.

A seule fin de fixer les idées, citons quelques exemples du domaine pratique. La fermeture des bouteilles de bière, etc., le capuchon ouvrant d'un tube à pâte dentifrice,

le briquet instantané, quoique d'une très grande portée pratique, ne sont guère issus d'un drame intellectuel ou scientifique. Le commun des mortels y a accompli un travail créateur éminemment utile. Combien d'objets et ustensiles pratiques attendent encore une idée lumineuse simple pour se muter en grands succès commerciaux ?

Il en est déjà différemment de la commande à distance d'un poste de télévision ou d'un projecteur de clichés.

Mais la découverte d'un plant de pois hâtifs résistant aux parasites, obtenue par croisement d'espèces, ne nécessite pas à tout prix une formation de botaniste chevronné.

Le concept du LASER (Light amplification by stimulated Emission of Radiation) a une origine relativement modeste et était à la portée d'un physicien expérimentaliste moyen. Seules les observations subséquentes ont permis d'y voir un moyen d'investigation de haute précision et puissance. Il en est de même de la métamorphose du cristal de galène en transistor en passant par les connaissances acquises sur les couches semi-conductrices des redresseurs à oxyde de cuivre ou de silice.

En conclusion, avouons cependant que la connaissance expérimentale et pratique, exprimée par des lois quantitatives, facilite certaines inventions, à mesure qu'elle fait l'objet de doutes légitimes ou d'incertitudes manifestes et que l'inventeur soit doué pour y substituer la certitude éprouvée et cela par un acquit de conscience sans laquelle il n'y a pas d'innovation sérieuse.

En tout état de causes, il faut cesser d'attribuer des pouvoirs magiques à certaines formules et procédures apparemment bien assises, mais dont l'utilité s'arrête exactement où commence le travail créateur ou innovateur. E. W. III

(« Revue technique européenne - Indicateur industriel ».)

## PETITES NOUVELLES DE L'UNESCO

### Les mathématiques avancées à l'école primaire ?

« Le jour n'est pas très éloigné où l'on enseignera l'algèbre à des enfants de six ans et les premiers éléments de mathématiques avancées à des élèves des écoles primaires. » C'est le pronostic auquel s'est livré le professeur Joseph Charvat, de l'Université de Prague, lors d'une récente réunion au siège de la FAO à Rome.

« De telles méthodes ont déjà été expérimentées avec succès dans plusieurs écoles, a déclaré le professeur. Il nous faut préparer les générations montantes à des méthodes de pensée nouvelles, car les jeunes ne sauraient faire face aux problèmes complexes de demain avec les instruments périmés dont nous disposons aujourd'hui. »

Le professeur Charvat a fait cet exposé au cours d'une réunion de la Commission consultative des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique au développement. L'objet de la réunion : un rapport sur l'enseignement des sciences, qui doit servir de point de départ à une action en profondeur destinée à permettre aux pays en voie de développement de rattraper leur retard en matière de connaissances scientifiques et techniques.

### Création en Inde d'un centre de poursuite des satellites

Un centre de recherche sur les télécommunications par satellites va être installé à Ahmedabad, à quelque 800 km. au nord de Bombay. La construction de cette station, qui doit permettre à l'Inde de

devenir un important relais entre l'Europe et l'Extrême-Orient, a été rendue possible grâce à la coopération internationale.

Le programme des Nations Unies pour le développement contribue en effet pour plus de 600 000 dollars à cette entreprise. Cette somme doit couvrir l'achat de l'équipement électronique, en provenance du Japon, ainsi que la formation des techniciens et des ingénieurs, qui sera assurée sur place par des experts de l'Union internationale des télécommunications. Les dépenses relatives aux bâtiments, aux services et au personnel sont à la charge du Gouvernement indien, dont la contribution s'élève à près d'un million de dollars.

La mise en service de la nouvelle station doit avoir lieu en juin 1967.

### En Allemagne : école du soir télévisée

L'école du petit écran va faire son apparition en Allemagne. Après un an de préparatifs et d'expériences, la Télévision bavaroise vient d'annoncer qu'elle diffusera à partir du début de cette année un programme complet de classes du soir pour élèves de tous âges désireux de préparer la « Mittlere Reife », examen de fin d'études secondaires.

L'école télévisée sera visible sur le petit écran cinq fois par semaine, pendant une heure, la leçon proprement dite étant précédée d'une demi-heure de récapitulation du cours de la veille. Les élèves seront invités à préparer un devoir qui leur demandera une heure de travail, et, toutes les trois semaines, ils se réuniront par groupes de quinze à vingt dans les écoles les plus proches de leur domicile, où l'un des enseignants leur fera re-

viser les notions apprises pendant cette période.

En Bavière, où une grande partie de la population quitte l'école avant d'avoir terminé le cycle d'études secondaires, l'annonce des classes télévisées a suscité un intérêt considérable, et déjà 5000 hommes et femmes se sont inscrits pour la première session.

### Archéologie sous-marine

Une vedette laboratoire spécialement conçue pour la recherche archéologique sous-marine sera lancée à Arcachon en juillet prochain. Mesurant près de 30 mètres de long, 6 mètres de large, munie de deux moteurs de 600 CV, elle sera pourvue d'un laboratoire, d'un atelier et des équipements les plus modernes, notamment d'une caméra reliée par câble au navire de base, qui permettra au chef de mission de suivre sur un écran de télévision les recherches des hommes-grenouilles et de leur donner les instructions nécessaires. Le bateau, qui aura Marseille comme port d'attache, embarquera, outre un équipage de cinq ou six hommes, six ou huit archéologues plongeurs chargés d'explorer systématiquement les gisements, d'établir des relevés et de remonter les épaves. On sait qu'il existe au large des côtes de la Corse et du Roussillon une quarantaine d'épaves complètes qui peuvent donner de précieux renseignements sur la structure des bateaux antiques. C'est, en effet, dans la région comprise entre Agde et Cerbère que l'on a trouvé une statue antique en bronze et une pirogue avec un chargement de 750 objets de l'époque néolithique. La nouvelle vedette laboratoire dépendra de la direction de la recherche archéologique récemment créée en France et dont le siège est à Marseille.



# LES PROGRAMMES RADIO • TÉLÉVISION

## A la radio

**Mercredi 8 février**  
**SOTTENS.** — 16.00 Miroir-flash. 16.05 Rendez-vous de seize heures. 17.00 Miroir-flash. 17.05 Perspectives. 17.30 Jeunesse-Club. 18.00 Inf. 18.10 Micro dans la vie. 19.00 Miroir du monde. 19.30 Bonsoir les enfants! 19.35 Voyage en cartes postales. 20.00 Magazine 67. 20.20 Concerts de Genève. 22.30 Inf. 22.35 Semaine littéraire. 23.00 Pays du blues et du gospel. 23.25 Miroir-dernière.  
**Second programme de Sottens.** — 18.00 Jeunesse-Club. 19.00 Per i laboratori italiani in Svizzera. 19.25 Mus. légère. 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.20 «Mathias Sandorf», feuilleton. 20.30 Université internationale. 21.30 Sentiers de la poésie. 21.45 Reportages sportifs.  
**BEROMUNSTER.** — Inf.-flash à 16.00, 22.15, 23.15. 16.05 Jeunes musiciens. 16.30 Thé dansant. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.20 Sérénade pour Denise. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Orch. 20.15 Feuilleton. 21.10 Diverissement pop. 21.30 Causerie en patois. 22.00 Hockey sur glace. 22.45 Chant et orch.

**Jeu 9 février**  
**SOTTENS.** — 6.10 Bonjour à tous! 6.15 Inf. 7.15 Miroir-première. 7.25 Bonjour de Colette Jean. 8.00 et 9.00 Miroir-flash. 9.05 Les souris dansent. 10.00 et 11.00 Miroir-flash. 11.05 Emis. com. 12.00 Miroir-flash. 12.05 Carillon de midi. 12.15 Quart d'heure du sportif. 12.35 10-20-50-1001 12.45 Inf. 12.55 «Mathias Sandorf», feuilleton. 13.05 La route. 13.15 Nouveautés du disque. 13.30 A tire-d'aile. 14.00 Miroir-flash. 14.05 Monde chez vous. 14.30 Récréation. 15.00 Miroir-flash. 15.05 Concert chez soi.  
**Second programme de Sottens.** — 12.00 Midi-musique.  
**BEROMUNSTER.** — Inf.-flash à 6.15, 7.00, 9.00, 10.00, 11.00, 15.00, 6.20 Opérettes et revues musicales. 7.10 Bonjour en mus. 7.30

Automobilistes. 8.30 Pro Arte Antiqua, de Prague. 9.05 Kaléidoscope. 10.05 Chants. 10.20 Emis. radiocole. 10.50 Orch. philharmon. 11.05 Radio-orch. 11.45 Chron. jurassienne. 12.00 Piano-cocktail. 12.30 Inf. 12.40 Compliments - Mus. récréative. 13.00 Concert pop. 13.30 Valse et polkas. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Pages de Beethoven. 15.05 Festivals internationaux.

## A la TV romande

**Mercredi 8 février**  
 17.00 Rondin, Picotin... 17.15 Cinq à six des jeunes. 18.15 Tour de Terre. 18.45 Bulletin. 18.50 Magazine. 19.25 Trois petits tours et puis s'en vont. 19.30 «L'Escadrille sous-marine», feuilleton. 20.00 Téléjournal. 20.35 «Allô Police», film. 21.35 Rivalités d'hommes. 22.00 Féminin singulier. 22.25 Téléjournal. 22.35 Soir-information.

**Jeu 9 février**  
 12.55 Slalom dames. 13.30 30 km. fond.

## A la TV française

**Mercredi 8 février**  
**1re chaîne.** — 17.55 TV scolaire. 18.25 Rencontre. 19.00 Jeunesse active. 19.20 Bonne nuit les petits. 19.25 «La Princesse du Rail», feuilleton. 19.40 Actualités régionales. 20.00 Actualités. 20.30 Têtes de bois et tendres années. 21.30 France moderne. 22.30 Bibliothèque de poche. 23.10 Actualités. 23.30 Loterie nationale.  
**2e chaîne.** — 20.00 Un an déjà. 20.15 «Allô Police», feuilleton. 20.30 Conseils utiles ou inutiles. 21.20 Cinéastes de notre temps. 22.00 Télé-soir. 22.55 Basketball. 23.30 Ski.

**Jeu 9 février**  
**1re chaîne.** — 12.30 Séquence du jeune spectateur. 13.00 Actualités. 13.30 Course de fond.

## CONVOICATIONS DU PARTI

**CANTON DE GENÈVE.**  
**GENÈVE.** — Assemblée des femmes socialistes, mercredi 8 février, de 19 h. à 22 h., au Café des Glycines, 8, rue Dancet.  
**GENÈVE RIVE DROITE.** — Mercredi 8 février, à 18 heures, groupe urbanisme, au secrétariat du PSG.  
**GENÈVE, RIVE GAUCHE-PLAIN-PALAIS.** — Assemblée générale, jeudi 9 février, à 20 h. 30, au Café de la Terrasse, place Longemalle 8.  
**GENÈVE, RIVE DROITE.** — Comité de section, jeudi 9 février, à 20 h. 30, au Café Brazil.  
**GENÈVE.** — Comité Jeunesse socialiste, jeudi 9 février, à 20 h. 15, au local, 5, M<sup>me</sup>-de-Staël.  
**LANCY.** — Assemblée générale de section, vendredi 10 février, à 20 h. 30, au Café Chappuis, 86, route des Communes-Réunies.

**CANTON DE NEUCHÂTEL**  
**NEUCHÂTEL : Rectification.** — Assemblée générale statutaire, jeudi 16 février, à l'Hôtel City (1<sup>er</sup> étage). Ordre du jour : rapports annuels ; propositions pour le congrès cantonal.  
**LA CHAUX-DE-FONDS.** — Marché aux puces, tombola. — Objets à livrer au bureau de la «Sentinelle» et chez J. Frey, Léopold-Robert 6, jusqu'au jeudi 16 février, à 12 h.  
 Un service de ramassage sera organisé à domicile le mercredi 15 février, de 14 à 16 h. Tél. N° 2 29 71 (G. Petit-huguenin).

**DIABLERETS L'APÉRITIF PARFAIT**

**CANTON DE VAUD**  
**YVERDON : Jeunesse socialiste.** — Jeudi 9 février, à 20 h. 15, la Jeunesse socialiste yverdonnoise organisera une conférence sur le thème : «Objection de conscience et service civil». Des orateurs de marque illustreront les divers points de ces deux sujets d'actualité : Jules Humbert-Droz, Marcel Schweizer et Michel Krebs. Ces débats se dérouleront à la grande salle de l'Hôtel du Paon.  
**LAUSANNE.** — Groupe socialiste du Grand Conseil. — Séance de groupe lundi 13 février, à 9 h. 15, salle à manger de la Maison du Peuple. Comité à 8 h. 15 au même lieu.

**LES AVENTURES DE POPEYE ET POUPA**



**Colin Maillard**  
 ROMAN DE LOUIS HÉMON

Vue de derrière le comptoir et face à la porte de la rue, la boutique était moins sombre qu'au premier abord. L'ordre parfait qui avait présidé à son aménagement la rendait bien telle qu'il se souvenait l'avoir vue le jour même de son arrivée à Londres. Depuis, il avait toujours pensé à cette pièce de quelques pieds carrés comme à un monde modèle où tout s'emboîtait et s'agençait ingénieusement, où il n'y avait place pour aucun désordre, aucune incertitude, aucune erreur de bien ni de temps ; et pourtant le vieillard qui gouvernait ce monde était là dans la pénombre, étendant devant lui des mains vides et regardant le rectangle lumineux de la porte avec des yeux questionneurs.

Il se surprit à formuler un vœu muet : Pourvu que cette fois l'oracle fût propice ! pourvu qu'il lui permit de s'en aller en emportant des réponses, et non de nouvelles énigmes insolubles pour

lui ! Mais voilà que les doigts du vieillard commençaient de se lever et de retomber avec un son mat sur les journaux qui couvraient le comptoir, un geste d'impuissance lasse, de lutte sans espoir contre des forces écrasantes, presque d'abandon. Il dit :

— Il y avait de bien belles choses dans le journal ce matin. Plusieurs membres de la famille royale ont gracieusement consenti à honorer de leur présence, hier soir, la cérémonie d'ouverture d'un restaurant coopératif ouvrier. Le duc a déclaré que l'enthousiasme montré sur le parcours des voitures par la population de l'East End l'avait profondément touché, et il a adjuré tous les loyaux citoyens de sa Majesté, quelle qu'elle fût leur pauvreté, de continuer à soutenir de toutes leurs forces le Trône et l'Empire.

Le vieillard poursuivit :

— La duchesse a goûté la soupe et le bœuf qu'elle a trouvés excellents, et elle a caressé, sur la tête, trois petits enfants. Allez donc vous plaindre, après ça ! Et les gens de leur suite, qui remplissaient les voitures, et qui n'ont rien dit, je me demande ce qu'ils ont pensé de tout cela ! Ils ont dû se dire les uns aux autres avec des sourires suaves : Délicieux ! Je m'accommoderais bien de déjeuner ici tous les jours ! Et les pauvres diables dehors, qui étaient venus pour acclamer la royauté pendant qu'elle gaspillait deux portions de bœuf, qu'est-ce qu'ils se disaient, ceux-là ? Probablement : Nous aussi nous nous accommoderions bien de déjeuner tous les jours ; malheureusement il n'y a pas que ça à faire ! Ils ont dû aussi regarder au passage

## D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

# Ski LES ÉPREUVES DE BADGASTEIN

## Débâcle helvétique, malgré l'absence des «grands» de France

A Badgastein, sur les pistes des championnats du monde 1958, la 2<sup>e</sup> coupe des pays alpins, boudée par les vedettes françaises, a débuté par un triomphe autrichien et une véritable débâcle helvétique. Les Autrichiens, dans le slalom spécial masculin, ont remporté la victoire individuelle grâce au jeune skieur de Kitzbuhel Herbert Huber et la victoire par équipes avec une confortable avance sur la France.

La défaite suisse a rapidement pris des proportions catastrophiques. Sur les dix représentants suisses en lice, trois seulement ont évité la chute

dans l'une des deux manches. Andreas Sprecher, qui avait pris la dixième place juste devant le modeste Yougoslave Peter Dakota, fut disqualifié pour avoir manqué une porte. Jean-Daniel Daetwyler, le spécialiste de la descente, s'est finalement classé seizième alors que Beat von Allmen ne parvenait pas à se glisser parmi les vingt premiers. Victorieuse de ce slalom spécial de la coupe des pays alpins en 1965 à Davos, la Suisse se retrouve cette fois bonne dernière. Le plus grave est sans doute la déception causée par ses « espoirs », dont

aucun n'a réussi à se classer. Dans la première manche, quatre des cinq jeunes Suisses furent incapables de terminer leur parcours. Avant même le début de la seconde manche, la défaite suisse était donc consommée étant donné que si le classement par équipes s'effectuait sur les cinq meilleurs coureurs de chaque formation, deux « espoirs » doivent obligatoirement figurer parmi ces cinq coureurs, ce qui ne pouvait déjà plus être le cas pour la Suisse.

Classement : 1. Huber (Aut), 90"33; 2. Augert (Fr), 90"47; 3. Senoner (It), 91"25; 4. Nening (Aut), 91"38; 5. Mauduit (Fr), 91"65; 16. J.-D. Daetwyler (S), 99"70; 22. Beat von Allmen (S), 119"31.

Parmi les éliminés et les disqualifiés, on trouve notamment Messner (Aut), Sprecher (S), Lesch (All O), Leitner (All O), Kaelin (S), Tischhauser (S), Penz (Fr), Wolleck (Fr), Good (S), Berthod (S), Schmid (S), etc.

Classement par équipes : 1. Autriche, 76,94 p.; 2. France, 236,57; 3. Italie, 346,21; 4. Allemagne de l'Ouest, 349,36; 5. Suisse, 787,60.

## Hockey sur glace

## L'Autriche gagne à Lausanne

LAUSANNE RENFORCÉ—AUTRICHE, 3-5 (1-0, 1-3, 1-2). Arbitres: Vuillemin et Olivieri. Marqueurs: Nussberger (7<sup>e</sup>: 1-0), Kirchbaumer (23<sup>e</sup>: 1-1), Saint-John (26<sup>e</sup>: 1-2), Schager (29<sup>e</sup>: 1-3), Wirz (32<sup>e</sup>: 2-3), Vuillemet (48<sup>e</sup>: 3-3), Puschnig (52<sup>e</sup>: 3-4), Koenig (56<sup>e</sup>: 3-5).

A la Patinoire de Montchoisi, en présence de 1200 spectateurs, l'équipe nationale d'Autriche a battu Lausanne que renforçait les Canadiens Vuillemet et Laliberté. Ce match amical fut sans grand intérêt. Seul le deuxième

me tiers intéressa le public qui eut alors la possibilité d'applaudir à de bons mouvements offensifs menés par la première ligne autrichienne Wechselberger - Kirchbaumer - Schwitzer. Avec l'ex-Canadien Saint-John, ces trois hommes furent les meilleurs d'une formation dont la manière apparut monocorde. La partie fut disputée dans un bon esprit. Il n'y eut que deux expulsions (les Lausannois Schlaeppli et Wirz).

## Football

# IL FALLAIT S'Y ATTENDRE KUBALA A QUITTÉ ZURICH

Laszlo Kubala a renoncé, avec effet immédiat, à son poste d'entraîneur du F.-C. Zurich. Il est parti pour Barcelone pour se rendre au chevet de sa femme, qui est gravement malade. Il était entré en fonctions au F.-C. Zurich en août 1966 et il a donné son dernier entraînement mardi. Il sera remplacé provisoirement jusqu'à la fin de la saison par René Brodmann. Le président du club, M. Edi Naegeli, assumera le rôle de directeur technique. Comme aux Grasshoppers, un nouvel entraîneur ne sera engagé qu'au début de la saison 1967-1968.

Après le départ de Bani (au F.-C. La Chaux-de-Fonds), celui de Kubala, maintenant, ne nous étonne pas. Après les aventures de l'ex-président M. Bonalli (qui engagea Kubala et qui fit de Zurich une équipe semi-professionnelle), le grand club des bords

de la Limmat connaît encore maintenant une grave crise financière. Le nouveau président, M. Naegeli essaye de faire l'impossible pour assainir la situation en procédant à des transferts. On ne sera donc pas étonné si d'ici le mois de juin d'autres départs importants seront encore annoncés dans ce club.

● Bobby Brown, depuis neuf ans directeur technique de Saint-Johnstone, club de première division écossaise, a été nommé directeur technique, à plein temps, de l'équipe nationale d'Écosse. Brown a été international comme gardien lorsqu'il portait les couleurs des Glasgow Rangers.

● L'ancien international allemand Willy Sturm (Borussia Dortmund) a été suspendu pour quatre semaines par la commission de discipline de la Bundesliga. Il avait été expulsé du terrain le 28 janvier dernier.

# CHRONIQUE CHAUX-DE-FONNIÈRE

## A l'Amphithéâtre NATURE NEUCHÂTELOISE

« Nature neuchâteloise » : c'est le titre de l'ouvrage bien connu qu'a publié A. Ischer sur la flore, la faune et le tourisme pédestre dans notre canton, ouvrage remarquablement illustré par M. E. Brodbeck. C'est aussi le titre de la conférence que M. Ischer a présentée hier soir à l'Amphithéâtre du Collège primaire, devant un nombreux auditoire. Les grandes qualités dont fait preuve l'écrivain, à savoir la simplicité du langage et l'enthousiasme communicatif, le conférencier les possède aussi. Il était dès lors immanquable que son exposé (ou plutôt ses exposés : l'un sur la découverte des merveilles de la nature neuchâteloise, l'autre sur l'histoire de la végétation du canton) ait été passionnant et plein de surprises pour les auditeurs, qui apprenaient à chaque phrase un canton qu'il croyaient pourtant connaître ! De connaître à aimer, il n'y a qu'un pas. C'est aussi l'utilité d'une telle conférence que de former presque inmanquablement de nouveaux défenseurs de la nature. Celle-ci en a besoin ! Notons enfin les fort beaux clichés illustrant les paroles de M. Ischer.

R.

**UNE SCIENCE DE LA PAIX EST-ELLE POSSIBLE ?** — Lors d'une causerie donnée à la radio française, le dimanche matin, à 9 h. 15, pendant l'émission « Divers aspects de la pensée contemporaine », M. V. Leduc terminait ainsi :

« Savoir ce qu'est la paix, analyser les coexistences empiriquement instituées jusqu'ici pour définir scientifiquement les conditions de la coexistence totale, aujourd'hui nécessaire, c'est aider à la prise de conscience collective générale d'une action commune sans laquelle l'humanité risque de sombrer demain. Nous avons besoin d'une science de la paix. »

L'Union rationaliste suisse a jugé qu'il y avait là une façon intéressante d'examiner le problème de la paix au XX<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi elle a demandé à M. V. Leduc, professeur de philosophie à Paris, de venir faire une tournée de conférences en Suisse. Il sera à La Chaux-de-Fonds ce soir, mercredi 8 février, à l'Hôtel de la Croix-d'Or.

### ÉTAT CIVIL

Mardi 7 janvier 1967

### Naisances

Miglorini Christophe-Alain, fils d'Yves-Paul, instituteur, et de Danielle-Janine née Spreuer.  
Bingesser Christian-Pierre, fils de Pierre-Charles, décorateur, et d'Annamerie-Lisette née Schärer.  
Bühlin Danièle-Anne, fille d'Emile-André, mécanicien-électricien, et de Theresia-Rita, née Schönbacher.  
Corboz Jean-Luc, fils de Claude-Maurice, contrôleur CFF, et de Josiane-Alice, née Egger.  
Recordon Patrick, fils d'André-Jean, horloger, et de Rosa-Angela, née Ferioli.  
Ducumon Raymond-François, fils de Georges-André, commerçant, et de Jeanine-Marie, née Challandes.  
Perrenoud Christophe-Alain, fils de Willy-Marcel, mécanicien, et de Nadia-Liliane, née Baudat.  
Renaud Nathalie, fille de Claude, électricien, et d'Antoinette-Yvette, née Grandjean.  
Vanotti Angela, fille d'Alfredo, maçon, et d'Irma, née Locatelli.

### Promesse de mariage

Ummel Jacques-Roger, menuisier, et Vuilleumier Nicol-Bérangère.

### COMMUNIQUÉS

Les caractères contemporains des récessions économiques. — La Société neuchâteloise de science économique organise pour le mercredi 8 février 1967, à 17 h., à la salle des séances de la Chambre suisse de l'horlogerie, 3<sup>e</sup> étage (av. Léopold-Robert 65), une conférence de M. Maurice Flamant, professeur à la Faculté de droit et des sciences économiques de Paris, sur ce sujet : « Les caractères contemporains des récessions économiques ». Les crises — on préfère dire aujourd'hui les récessions — constituent un problème crucial de la science économique. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, on admettait la périodicité de ces fluctuations et l'on en distinguait avec assurance les phases et la fréquence. Ces vues appartiennent au passé. Le professeur Maurice Flamant nous montrera comment il faut envisager ce même ordre de réalités à notre époque. C'est dire le très grand intérêt de cet exposé.

### CARNET DU JOUR

PALACE : 15.00 et 20.30, « La Proie des Vautours » ; 17.45 « Lillith ».  
PLAZA : 20.15, « Trois Filles à Madrid ».  
CORSO : 15.00 et 20.30, « La Grande Vadrouille ».  
EDEN : 15.00 et 20.30, « Soleil noir ».  
SCALA : 15.00 et 20.30, « Arabesque ».  
REX : 20.30, « Das Dorf ohne Moral ».  
RITZ : 20.30, « Africa Addio ».

### Divers

1/11A DU GYMNASSE : 20.15, conférence Jean Halpérin : « Les Prix Nobel de littérature 1966 S.-Y. Agnon et Nelly Sachs (Suisse-Israël) ».

PATINOIRE : 20.30, La Chaux-de-Fonds — Langnau.

### Pharmacie d'office

Pharmacie Wildhaber av. Léopold-Robert 7. (Dès 22 h., appeler le No 11.)

**NOS POLICIERS A SKI.** — Hier, sous le plus beau des ciels printaniers, mais sur une neige dure et tôle, nos policiers neuchâtelois et les douaniers du V<sup>e</sup> arrondissement, se sont mesurés à la Vue-des-Alpes, dans des courses de ski qui comprenaient le fond 10 km., et un slalom comprenant deux manches.

La journée s'est terminée à l'Hôtel de la Balance, où s'est déroulée la distribution des prix en présence du major Russbach, de la police cantonale, des plts. Habersaat, Kohler et Zurcher, de l'adj. Grimaître, et de G. Petithuguenin, directeur de la police de La Chaux-de-Fonds.

### Résultats

**FOND (10 km.)** : 1. Huguenin J.-B. (pol. cant.) 35' 32" ; 2. Huguenin André (pol. cant.) 37' 32" ; 3. Maegerli Jean (pol. cant.) 38' 10" ; 4. Rausis Roland (locale Le Locle) 38' 59" ; 5. Thenen Peter (douanes) 41' 58" ; 6. Muller Ernest (douanes) 42' 22", etc.

**SLALOM (total des deux manches)** : 1. Maegerli Jean (pol. cant.) 67" 7 ; 2. Monnier Edgar (locale NE) 70" 2 ; 3. Cuhe Jacques (pol. cant.) 70" 3 ; 4. ex aequo : Cuhe Roland (pol. cant.) et Barmann Roger (douanes) 71" 7 ; 6. Regli Walter (locale CdF) 72" 9 ; 7. ex aequo : Bouvier Paul (locale CdF) et Muller Ernest (douanes) 73" 4, etc.

**LES 18 FÉVRIER, VOUS SEREZ DES NOTRES.** — Le groupe féminin du Parti socialiste vous offre un samedi dont on se souviendra longtemps. Vous aurez l'occasion, le 18 février, de faire plus ample connaissance avec les militants du parti, jeunes et moins jeunes, vous prendrez conscience de l'importance des femmes dans la bonne marche de la section. La Jeunesse socialiste vous fera découvrir des artistes dont plusieurs se sont déjà fait une réputation enviable à travers le pays. L'ambiance sera joyeuse, détendue et des plus optimiste. Ces dames vous offriront des merveilles à des prix d'une douceur infinie.

Le marché aux puces sera, lui, ce que vous en aurez fait. C'est à dire que vous avez bien chez vous quelques objets qui vous ont causé durant un certain temps un plaisir des plus grand, et que vous avez, par la suite profondément enfouis au fond d'un tiroir pour les remplacer par d'autres. Rappelez-vous qu'il est inutile de les laisser reposer ainsi alors qu'ils pourraient faire la joie d'un ami ou d'une connaissance et apportez-les à l'administration de la « Sentinelle ».

E. M.  
E. M.

# CHRONIQUE LOCLOISE Concert Alicia De Larrocha

Lundi soir, au Casino, pour son avant-dernier concert d'abonnement, l'Association des concerts de notre ville nous présentait une jeune pianiste espagnole de grand talent, Alicia De Larrocha. Varié à souhait, le programme était composé d'œuvres de Scarlatti, Mozart, Schumann, Debussy, Ravel, de Falla.

A. De Larrocha, qui fut un enfant prodige — elle avait cinq ans lorsqu'elle donna son premier concert à Barcelone — a su éviter les écueils du succès. Douée d'une nature musicale tout à la fois riche et merveilleuse, elle impose à ses mains une technique strictement adaptée à sa volonté. A l'écoute des deux sonates de Scarlatti, on sentit, dès les premières mesures, la présence d'une double maîtrise : celle de son tempérament d'abord, et celle de l'instrument. Elle possède, avec l'enthousiasme, la fougue juvénile et l'amour de l'art, l'autorité qu'impose au public le prestige d'une forte personnalité. Toutes ses exécutions en portent la marque. Et je m'étonne qu'une individualité si fortement accusée puisse conserver à l'œuvre de chaque maître son caractère propre, en l'exaltant encore.

Dans la « Sonate en sol majeur » de Mozart, elle fit preuve d'une virtuosité et d'une qualité de style admirables. Pourtant, c'est dans « Kreisleriana », op. 16, de Schumann, qu'elle donna une ample mesure de son talent. Cette œuvre, d'un romantisme très nuancé, très mouvementé aussi, dont l'écriture exige de l'interprète beaucoup de concentration, afin de bien mettre en évidence les contrastes parfois très subtils, nous a laissée une forte impression. Nous avons admiré l'art raffiné avec lequel elle sut ralentir certains mouvements, scindant le discours musical de silences bien pro-

portionnés, sa science parfaite du toucher, sa volonté d'accorder la voix de son instrument à l'immensité de l'œuvre pour lui donner la puissance et une claire sonorité jusqu'à l'extrême douceur. La subtilité du jeu de la pédale, pour marquer les nuances de la ferveur et de l'accablement, nous confirma encore le talent de l'artiste dans la compréhension des sentiments d'une telle densité.

Avec les pièces de Debussy, Ravel et M. de Falla, ce fut un contraste qui nous amena au pas de charge à la rencontre de l'hispanité.

Si la « Soirée dans Grenade », de Debussy, est toute en rythmes, avec des sonorités qui n'émergent que de temps à autre, comme des crêtes d'écume, par contre, l'« Isle joyeuse », du même auteur, est une pièce très orchestrale, riche en coloris, suggérant sources, ruisseaux, fleurs et fruits à profusion, balancés par un vent parfumé.

Quant aux pièces de Manuel de Falla, ce fut un feu d'artifice que A. de Larrocha détailla avec un brio extraordinaire.

Longuement applaudie et redemandée, l'artiste interpréta encore une sonate de P. Soler d'une légèreté cristalline et une pièce de Granados.

J. B.

**AUX SERVICES INDUSTRIELS.** — Au cours d'une de ses dernières séances, le Conseil communal a désigné M. Henri Prud'homme, de La Chaux-de-Fonds, au poste de dessinateur au bureau du plan des Services industriels.

### MÉMENTO LOCLOIS

CINÉMA LUX : « Le Voyage du Père ».  
ECOLE DES PARENTS : 20.15, conférence, Maison de Paroisse.  
PHARMACIE D'OFFICE : Pharmacie Coopérative. (Dès 21.00, le No 11 renseigne.)

# CHRONIQUE DE NEUCHÂTEL

**CENTRE D'ÉDUCATION OUVRIÈRE.** — Vendredi 10 février, à 20 h., à l'aula de l'Université : Récital de poésie et de musique de chambre donnée par M<sup>me</sup> Lucette Rossetti, de La Chaux-de-Fonds et le Trio de Corcelles (M<sup>me</sup> Mag Moine, piano ; Lucy Perrenoud, violon ; Suzanne Perret, violoncelle). Au programme : œuvres poétiques d'Apollinaire, Marie Noël, Gide, Aragon et Cendrars ; « Trio à cordes N° 3, en do mineur », de Beethoven.

**Excursion aux mines de sel de Bex.** — Il n'est plus accepté d'inscriptions, le nombre maximum des participants étant atteint.

**NEUCHÂTEL : Un départ regretté.** — Aujourd'hui mercredi, on incinère le corps d'un excellent socialiste, Jules Wagnon. Il fut un coopérateur convaincu, un dévoué membre du Parti socialiste, un fidèle abonné de notre journal. Il s'est éteint doucement dans sa 78<sup>e</sup> année. Nous présentons à sa sœur et à ses enfants nos vives condoléances. Avec Jules Wagnon, c'est une figure aimée de chacun qui disparaît.

### NOMINATION A LA GARE.

En remplacement de M. Charles Maeder, parti en retraite, M. Robert Gilliéron a été nommé adjoint au chef de gare de Neuchâtel et ce à compter du 1<sup>er</sup> février dernier. Vaudois, originaire de Servion, M. Gilliéron est entré aux CFF en 1930. Après avoir travaillé à Genève-la-Plaine, il fut nommé commis de gare de 1<sup>re</sup> classe à Neuchâtel en 1944, puis, successivement, suppléant du sous-chef de gare, sous-chef de gare, et maintenant adjoint au chef de gare.

**NEUCHÂTEL : Il n'aime pas le tribunal.** — Cité pour la troisième fois devant le tribunal pour y répondre d'un abus de confiance, le nommé P. C. ne s'est pas présenté pour la troisième fois également. Le juge l'a condamné à trois mois d'emprisonnement par défaut.

**NEUCHÂTEL : Nouveau vice-consul.** — M. G. Testori, actuellement à La Haye, a été nommé vice-consul d'Italie pour notre région. Il remplacera M. Balanzino, qui passe à Zurich.

# LES LOGEMENTS INOCCUPÉS DANS L'AGGLOMÉRATION BIENNOISE

L'Office de statistique de la ville de Bienne a été chargé, le 1<sup>er</sup> décembre dernier, par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, division de la statistique sociale, d'entreprendre une requête sur les logements inoccupés.

Les conclusions sont les suivantes :

	Nombre de logements au 1 <sup>er</sup> décembre 1966	Inoccupés au 1 <sup>er</sup> décembre 1966	Part en pour-cent
Bienne . . . . .	22 768	2	0,09
Evilard . . . . .	533	12	2,25
Aegerten . . . . .	433	—	—
Bellmund . . . . .	152	3	1,97
Brügg . . . . .	1 053	—	—
Ipsach . . . . .	320	4	1,25
Nidau . . . . .	2 166	—	—
Orpund . . . . .	532	5	0,94
Port . . . . .	535	6	1,12
Safnern . . . . .	291	1	0,34
Studen . . . . .	314	—	—
Sutz-Latringen . . . . .	195	—	—
Tüscherz-Alfermée . . . . .	114	1	0,87
<b>Total</b>	<b>29 426</b>	<b>35</b>	<b>0,12</b>

Comparativement, l'agglomération bernoise accuse, au 1<sup>er</sup> décembre 1966 La ville de Bienne seule . . . . . 22 768 2 0,30 Mais la ville de Berne accuse, au 1<sup>er</sup> décembre 1966 . . . . . 0,04

L'inventaire des logements vides de la ville et de l'agglomération de Bienne, à l'égal de celui de la ville et de l'agglomération de Berne, n'a donc rien de très satisfaisant.

# CHRONIQUE JURASSIENNE

**MOUTIER : Obsèques.** — Hier, au crématoire de Bienne, une assistance nombreuse a rendu les derniers honneurs à M. Marcel Burri, directeur de la Banque Cantonale de Moutier, décédé dans un accident de la circulation, vendredi 3 février. Le pasteur Schwalm apporta le réconfort de l'Evangile, alors que M. Terrier, directeur général de la Banque Cantonale de Berne adressa un touchant témoignage aux familles.

A la même heure, à Reconvilier, avait lieu l'enterrement de M. Charles Boillat de Lovresse, deuxième victime de cet accident. C'est le pasteur Wyss qui s'adressa aux familles (w)

**DELÉMONT : Première hivernale.** — P. Feune, étudiant, 20 ans, A. Hermann, étudiant, 20 ans et J.-J. Haenggli, 33 ans, tous trois membres de la section delémontaine du CAS, ont réussi dimanche la première hi-

vernale du Grand-Cornier dans les Alpes valaisannes.

**BASSE-COURT : Sauvetage « in extremis » !** — Le petit Thierry Bandelier, 4 ans, a eu de la chance. Il était tombé hier dans le canal, près de l'usine Ruedin. Un jardinier de cette usine, occupé à tailler des arbres, a heureusement aperçu le bambin se débattant dans l'eau et a pu ainsi le retirer de justesse de sa position qui aurait pu être fatale.

**BIENNE : Fauchés par une voiture.** — Pascal Vallat, 4 ans, a été renversé, hier vers 11 heures, par une voiture à la route de Boujean. L'enfant a été blessé à la tête.

A 7 heures, c'est un cycliste, M. H.-P. Ruf, qui avait été fauché par une voiture à l'intersection de la rue de l'Eau et de la rue Staemfli. Il a dû être conduit à l'hôpital de district.

# CHRONIQUE DE SAINT-IMIER

**CHAMPIONNAT JURASSIEN DE TENNIS DE TABLE.** — Notre jeune club local avait été chargé de l'organisation de cette compétition et M. Plüss et ses collaborateurs s'en sont fort bien tirés. Ces joutes, qui opposaient 53 concurrents, se disputèrent dans la Salle de Spectacles devant, malheureusement, un public clairsemé.

Voici quelques résultats : Cadets : Gasparoli (Porrentruy) bat Coullery (Porrentruy) par 25-23 ; 19-21 ; 21-18. Juniors : Middendrop (Bienne) bat Weber (Bienne) par 21-17 ; 21-14. Vétérans : Ecosse (Porrentruy) bat Heinemann (Bienne) par 22-20 ; 21-16. Doubles messieurs : Meyer-Hostettler (Tavannes) battent Ecosse-Pedretti (Porrentruy) par 21-14 ; 18-21 ; 21-11. Série D : Gasparoli P. (Porrentruy) bat Rossel (Porrentruy) par 21-12 ; 15-21 ; 21-16 ; 17-21 ; 21-10. Série C. Weber (Bienne) bat

Favret (Bienne) par 21-8 ; 18-21 ; 25-23. Série B : Meyer (Tavannes) bat Ecosse (Porrentruy) par 21-13 ; 21-14. Série A : Middendrop (Bienne) bat Ecosse (Porrentruy) par 21-17 ; 16-21 ; 21-15 ; 21-14.

**DANS LE CORPS ENSEIGNANT.** — Plusieurs démissions ont été annoncées dans le corps enseignant, soit celles de M<sup>me</sup> Oberholzer-Perret et Adatte-Bihler et celle de M<sup>lle</sup> Jacq. Huguenin. Les deux premières se consacreront à leur famille tandis que la dernière ira enseigner à l'école du Mühlefeld, à Bienne.

Pour les remplacer, on a fait appel à M<sup>lle</sup> Christiane Pauke, de Tavannes et à M<sup>lle</sup> Engel, de Bienne.

**INSTALLATION PASTORALE.** — Le 9 avril, la paroisse protestante de langue allemande procédera à l'installation de son nouveau pasteur, M. Karl Martin, de Bienne.

# CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

## Fontainemelon : Au Conseil général

Le Conseil général a siégé jeudi soir sous la présidence de Francis Hurni (soc.). A l'unanimité, il a pris les décisions suivantes, après avoir approuvé les rapports d'une commission et du Conseil communal :

1. Il a accepté la naturalisation de M. Georges Bullat, citoyen français, ainsi que de sa fille cadette. Ce nouveau ressortissant de notre commune a toujours vécu en Suisse, où il est né.

2. Il a accordé au Conseil communal un crédit de 100 000 fr. destinés à l'aménagement du préau du nouveau pavillon scolaire et à la construction, sous celui-ci, de onze garages donnant sur la rue du Temple.

3. Pour permettre une organisation plus rationnelle du travail des employés communaux, il a accepté l'achat de machines (fraiseuses à neige et sableuse) destinées à rendre praticables routes et trottoirs, indépendamment du déblayage effectué comme jusqu'ici à l'aide de l'Unimog. Montant du crédit : 21 000 fr.

4. Pour améliorer l'éclairage de la piste de ski, il a voté un crédit de 5500 fr. Des projecteurs remplaceront les anciennes lampes à vapeur de sodium, qui ne suffisaient plus à leur tâche.

5. Il a accepté le projet de règlement général du syndicat intercommunal relatif à l'institution du centre scolaire du Val-de-Ruz. C'est à Cernier que s'édifiera l'école secondaire multilatérale qui permettra l'application intégrale de la réforme scolaire.

6. Il a autorisé le Conseil communal à acquérir de l'Hoirie Matile un domaine de montagne situé au Bades-Loges. Cette acquisition permettra éventuellement le rboisement de compensation qui pourrait être nécessaire par le développement du village. Il s'agit d'un terrain d'une superficie de 118 075 m<sup>2</sup>.

Dans les divers, le Conseil communal a répondu aux questions habituelles, concernant la police locale, le service des eaux et le problème des bibliothèques communale et enfantine.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

## Des officiers de la RAU passés en Jordanie ?

Un groupe de 32 officiers égyptiens est arrivé inopinément à Amman demandant l'asile politique. C'est un officier supérieur des services de renseignements égyptiens qui a conduit un avion « Ilyouchine » avec tout un groupe d'autres officiers de différents grades d'un aéroport de la RAU jusqu'à un terrain militaire jordanien.

L'officier qui commandait le groupe est le colonel Riad Kamal Hajjaj. Dès son arrivée il a demandé pour lui et tous ceux qui l'accompagnaient à bénéficier de l'asile politique.

Toutefois un démenti a été formulé par Le Caire et Amman au sujet de ces 32 officiers. L'avion qui a

atterri en Jordanie serait un appareil civil, et seul un militaire, M. Riad Kamel Hajjaj, officier supérieur des services de renseignements (qui, semble-t-il, a obligé le pilote à effectuer cet atterrissage), aurait demandé le droit d'asile politique. 40 autres passagers de l'appareil seraient reconduits en Egypte.

D'autre part, un certain nombre d'officiers de l'armée syrienne sont arrivés mardi à Amman, où ils ont demandé à bénéficier du droit d'asile politique, annonce un communiqué officiel publié à Amman. Ce communiqué précise que le droit d'asile leur a été accordé.

## Espagne: Nouvelles protestations estudiantines

Les étudiants espagnols ont déclenché, mardi, de nouvelles grèves dans plusieurs Universités de province, pour protester contre l'arrestation de plusieurs étudiants, qui, la semaine dernière, avaient pris part à une conférence nationale des étudiants, à Valence. Cependant, tous les délégués arrêtés — sauf un — ont été remis en liberté provisoire. Les Universités de Madrid et Barcelone demeurent toujours fermées à la suite des troubles de la semaine dernière.

## ITALIE: LES PROFESSEURS EN GRÈVE

Un nouveau mouvement de grève affecte aujourd'hui tous les établissements scolaires publics d'Italie. Instituteurs et professeurs de l'enseignement du second degré observent à partir de mercredi matin un arrêt de travail de 48 heures qui fait suite à la grève des étudiants et à celle des professeurs d'université, assistants et chargés de cours. Les instituteurs et les professeurs de lycée, à l'instar de

leurs collègues des universités, réclament notamment une réorganisation des carrières de l'enseignement, un rajustement des salaires et la réforme des écoles et instituts secondaires. Les grévistes entendent protester contre le refus du gouvernement de participer à une réunion de travail proposée par les syndicats d'enseignants en vue de résoudre le litige.

## Chine: Les autres pays communistes aussi...

Les Soviétiques ne sont pas seuls à être pris à partie par les Chinois. Nous avons annoncé hier les protestations élevées par l'Allemagne de l'Est et la Pologne au sujet des manifestations dont furent victimes leurs ambassadeurs. Mardi, c'était au tour de la Bulgarie de protester contre les « actes brutaux, provocateurs et injustifiés suscités par les autorités chinoises contre l'ambassadeur de Bulgarie à Pékin, les collaborateurs de l'ambassade et le correspondant de l'agence de presse

bulgare ». Les diplomates de divers pays slaves, dont la Pologne et la Hongrie ont décidé d'évacuer eux aussi leurs familles de Pékin.

D'autre part, de nouveaux incidents se sont déroulés tant à l'ambassade de Chine à Moscou, où des ouvriers ont tenté de remettre des résolutions aux diplomates chinois et se les sont vu jeter à la face, qu'à l'ambassade d'URSS à Pékin, où le personnel chinois a tenté de pénétrer dans les locaux.

## EN QUELQUES LIGNES

● CRÉMONA. — A la frontière entre les provinces de Crémone et de Milan, deux patrouilles de carabiniers, trompées par le brouillard ont échangé des coups de feu. Un officier a été tué. Il y a en outre, des blessés graves.

● PÉKIN. — Un groupe de diplomates soviétiques qui revenait de l'aéroport où il avait accompagné des familles évacuées vers Moscou, a été bloqué durant toute la nuit à quelques mètres de son ambassade par des manifestants.

● MILAN. — Selon la police milanaise, les communistes provinciaux ont projeté d'assassiner M. Longo, secrétaire général du Parti communiste italien.

● DAR ES-SALAM. — Le Gouvernement tanzanien a pris des mesures pour empêcher la fuite des capitaux, à la suite de la nationalisation des banques.

● ALGER. — Les élections algériennes ont fait une victime: M. Aribi, candidat dans le département de Sétif, pensant, à tort, qu'il avait été éliminé par le scrutin, s'est tiré une balle dans la tête.

● WASHINGTON. — Willy Brandt, vice-chancelier de la République fédérale allemande, est arrivé mardi à Washington, où il doit avoir des entretiens avec le président Johnson, le vice-président Humphrey et le secrétaire d'Etat Rusk.

● HOBART. — Le sud de la Tasmanie est ravagé depuis hier par un gigantesque incendie de brousse qui a fait jusqu'ici 38 morts, 16 disparus et des milliers de sans-abri. La capitale de la Tasmanie, Hobart, est elle-même menacée par le feu.

● LONDRES. — M. Alexis Kossyguine a suggéré la conclusion d'un accord de collaboration technologique entre l'URSS et les pays d'Europe occidentale, en particulier la Grande-Bretagne et la France. M. Kossyguine a en outre invité les milieux d'affaires britanniques à « élever la voix » contre la guerre au Vietnam et contre la renaissance du nazisme en Allemagne occidentale.

● COPENHAGUE. — Un échange secret de lettres entre les trois gouvernements scandinaves et le Gouvernement soviétique assurerait aux avions civils de ligne soviétiques le droit de survoler le Danemark et la Suède, en cas de crise et également pour des avions russes se rendant à Cuba.

● HONG-KONG. — L'armée chinoise a écrasé un complot fomenté par les forces antimaoïstes visant à reprendre le pouvoir dans le port industriel de Tsing-Tao, province du Chantong.

● MOSCOU. — Un nouveau satellite « Cosmos 140 », destiné à poursuivre l'exploration de l'espace, a été lancé mardi.

● NEW YORK. — La plus violente tempête de neige enregistrée depuis cinq ans s'est abattue mardi sur l'Atlantique et a semé le chaos depuis le sud de la Virginie jusqu'à Manhattan.

● SOUTH BEND (Indiana). — Le professeur Edward Teller, qui participa à la fabrication de la bombe atomique, a déclaré dans une université de l'Indiana que l'attaque atomique américaine contre le Japon, en 1945, fut une erreur, car ce pays était alors prêt à capituler. S'appuyant sur des documents dont il n'a pas révélé l'origine, M. Teller a précisé que le Japon avait déjà envoyé un député à Moscou pour signer les conditions de paix, quand Hiroshima fut « atomisée ».

● BONN. — Bien que n'ayant pas reconnu le gouvernement de Pékin, l'Allemagne fédérale souhaite pouvoir établir une liaison téléphonique avec la Chine populaire, annonce le Ministère des postes, qui précise que les techniciens auront à choisir entre trois « ponts » radiotéléphoniques aboutissant tous à Changhaï, mais partant respectivement de Berne, de Paris et d'Oakland (Californie).

● COVENTRY. — La grève de deux mille ouvriers menace la production des usines Chrysler de Grande-Bretagne. La raison de ce débrayage se trouve dans une protestation contre le nouveau système de salaires fixes et l'abandon du contrat collectif.

## Japon: Une stabilité qui étonne

Le résultat des élections japonaises s'est soldé par une nouvelle victoire des libéraux conservateurs au pouvoir depuis vingt ans. Ce parti a bien perdu six sièges — obtenant 277 mandats à la place de 283 dans l'ancienne Chambre — dans une nouvelle Chambre qui compte 486 députés contre 463 auparavant. Il n'en reste pas moins que les libéraux conservateurs continuent à posséder une majorité absolue qui les laisse à l'abri d'une surprise.

C'est un événement important de constater cette stabilité politique dans le monde troublé que représente l'Extrême-Orient. Si un parti semblait devoir être victime de l'usure du pouvoir, c'est bien le Parti libéral conservateur japonais. Ni les violentes émeutes qui ont suivi le traité d'alliance militaire nippo-américain de 1960, ni la guerre du Vietnam, pourtant impopulaire, ni la révolution culturelle chinoise, ni une série de scandales et d'affaires de corruption mettant en cause des personnalités parlementaires libérales n'ont représenté pour la masse du peuple japonais, pourtant renforcée par la jeune génération devenue adulte depuis

Hiroshima, des éléments capables de la faire se dresser contre le capitalisme. La puissance de ce capitalisme est pourtant concentrée à l'extrême dans des trusts qui dominent l'économie du pays et pèsent lourdement sur ses directives politiques.

D'un autre côté, il faut constater que les événements ont fait éclater le principal mouvement d'opposition de gauche, représenté par le mouvement antinucléaire, animé par les socialistes, à la suite des essais chinois. Le Parti socialiste n'a pas été à même de conserver son unité, et sa droite a formé un nouveau parti. Dans la nouvelle Chambre, les premiers auront 140 délégués, les seconds 30. Cette scission n'a naturellement pas renforcé l'opposition! Elle ne sera utile que si elle est capable de faire comprendre l'indispensable unité du socialisme, non seulement au Japon, mais dans tous les autres pays. La phraséologie doit faire place à l'efficacité. Cette nouvelle leçon doit nous servir.

Le Japon est un Etat capitaliste moderne d'où le paternalisme n'est pas exclu. Son taux d'expansion industriel est un des plus hauts du

monde. Il occupe le troisième rang sur le marché mondial pour la production de l'acier, de l'électricité, du ciment, du papier et du raffinage du pétrole. Il doit être au second rang dans la fabrication des calculateurs électroniques et le premier dans celui des transistors.

Mais si le niveau de vie de son peuple est le plus haut d'Asie, le revenu national brut, par tête d'habitant, n'atteint pas la moitié de celui de la France, ce qui place le Japon à mi-course entre le niveau de vie des pays en voie de développement et le niveau occidental. Il semble donc que le terrain devrait être favorable à un développement du socialisme. Mais il faut croire aussi que la démocratie à l'occidentale s'implante plus lentement que nous le désirerions dans le Japon où le principe d'autorité reste une valeur fondamentale. La chance de changer cet état de fait réside dans une unité de la gauche, qui doit comprendre que sa tâche est trop grande et trop importante pour se payer le luxe inutile de querelles intestines.

EUGÈNE MALÉUS.

## LA POLITIQUE EUROPÉENNE DE L'ALLEMAGNE DE L'OUEST

## Un pas important

Lorsque le dernier coup de canon fut tiré, le 8 mai 1945, l'Europe ravagée présentait un aspect politique lourd de menaces et de dangers. Car, en même temps que les troupes des vainqueurs, russes d'un côté et anglo-américaines de l'autre, atteignaient leurs points extrêmes de reconquête sur l'Allemagne nazie, elles prenaient position, dans le sens le plus militaire du terme, pour conserver au système qu'elles servaient sa sphère d'influence. Ainsi, la France et l'Italie, où les forces communistes étaient devenues, à travers la résistance, une puissance, se trouvaient dans la sphère d'influence américaine et condamnées, si l'on peut dire, à rester de bonnes démocraties bourgeoises. De l'autre côté d'un rideau qui n'était alors pas encore officiellement tombé, des pays comme la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Roumanie, où la force communiste était à peu près inexistante, se voyaient lancés sur le chemin de la socialisation à outrance.

L'Europe exsangue d'alors, qui aspirait surtout à panser ses plaies, était de nouveau lancée dans une aventure dangereuse, dont le nom de « guerre froide » exprimait bien l'affrontement brutal de deux mondes, et surtout de deux pays dont la puissance de guerre s'était accrue jusqu'à la démesure au cours de la deuxième guerre mondiale.

Pendant vingt ans, ou presque, ce fut le statu quo, chacun fortifiant son camp, chacun voulant en faire un gla-

cis inexpugnable et aussi une base de départ.

Et c'est une des ironies de la dialectique que ce soit précisément cette Allemagne occidentale qui, relevée de ses ruines pour devenir, aux yeux de ses maîtres d'alors, un bastion de la croisade antisoviétique, devienne aujourd'hui un des moteurs de la détente européenne, prélude à une réconciliation prometteuse.

Et c'est un juste retour des choses que cet honneur échoie à des socialistes honnis et maudits, pour qui aucune épithète n'était assez infamante. Comme c'est une justice rendue par l'histoire que l'honneur d'avoir provoqué la première faille sérieuse dans la politique des blocs revienne à la Yougoslavie, seul pays à avoir, jusqu'ici, commencé la réalisation du vieux rêve de Marx et Engels d'une société socialiste.

Donc, l'Allemagne déclare au monde par des actes qu'elle renonce à être un instrument de guerre froide, qu'elle ne veut plus de la politique des blocs, mais qu'elle veut œuvrer pour la détente européenne. L'établissement de relations diplomatiques avec la Roumanie est un acte de paix, car il contribue à faire éclater ce qui reste de la politique des blocs.

Ce n'est pas par hasard que l'équipe d'Ulbricht se déchaîne, elle qui ne tient que par la grâce des armées soviétiques. Fruit de la guerre froide, elle ne survivrait pas à une désagrégation du bloc oriental. D'où les

voyages précipités des dignitaires de l'Allemagne de l'Est dans les capitales des démocraties populaires, les avertissements et les reproches.

Le geste conciliateur de Bonn a jeté le trouble, voire la panique, dans le camp communiste :

— le gouvernement de la RDA a adressé, à travers son journal officiel « Neues Deutschland », à la Roumanie le reproche d'avoir rompu la solidarité des pays du Pacte de Varsovie ;

— la Pologne en a fait autant, quoique de façon moins marquée ;

— l'Union soviétique a envoyé une note aux trois grandes puissances et à l'Allemagne de Bonn, reprenant tous les vieux thèmes éculés de militarisme, esprit revancharde, nazisme, etc. ;

— Brejnev, le secrétaire du Parti communiste de l'URSS, vient de lancer un avertissement contre « les tentatives des pays impérialistes de détruire l'unité des Etats communistes » ;

— une réunion des ministres des affaires étrangères va tenir séance à Varsovie pour prendre des mesures communes devant l'offensive diplomatique ouest-allemande.

Il est intéressant de noter que si la RDA et la Pologne sont, avec l'Union soviétique, les plus ardents adversaires d'une détente, par contre la Tchécoslovaquie et la Hongrie semblent plutôt enclines à imiter la Roumanie. A l'effritement du Pacte de l'Atlantique nord (OTAN) correspondrait donc un effritement du Pacte de Varsovie, ceci pour le plus grand bien de la détente européenne et de la paix. Chacun chez soi. H. H.

## Grand Conseil bernois: Chasse et maison de santé

Mardi matin, le Grand Conseil a repris l'examen, par articles, de la loi sur la chasse. Après quelque 30 minutes de débat, les députés ont abordé le vote final et la loi a été acceptée par 154 voix contre 2. Puis surprise dans l'assistance : un quatuor de cors de chasse entonne un air rappelant les plaisirs de Diane.

La bonne humeur régnant, on put donc passer à un autre objet : la construction des maisons des sœurs et du personnel à la Maison de santé de la Waldau.

Après la présentation du projet par le président de la commission, lequel souligna notamment que la construction était prévue avec des éléments préfabriqués, le groupe radical a proposé une motion d'ordre. Selon celle-ci, le projet devrait être ajourné à la session de mai afin de permettre aux artisans du canton de présenter de nouveaux projets capables de concurrencer avec l'entreprise de Basingen qui fournit les éléments préfabriqués. Il convient de souligner que l'artisanat bernois avait déjà présenté un projet dont

le prix était de 3,7 millions supérieur au projet de la maison de Basingen. La motion d'ordre a été combattue par les socialistes, les chrétiens-sociaux et Jeune Berne. Au vote la motion a été repoussée par 101 non contre 36 oui.

Au cours du débat d'entrée en matière, un député du PAB a répondu le problème sous une autre forme. Ce postulat a été également repoussé par 81 non contre 73 oui. L'entrée en matière a été ensuite acceptée à une grande majorité.



## Il reste le « plus grand »

Cassius Clay, alias Mohammed Ali (à gauche), est maintenant le champion du monde de boxe toutes catégories, reconnu par toutes les fédérations : il a battu, lundi soir à Houston (Texas), son challenger Ernie Terrell devant 40 000 personnes. Il reste donc « le plus grand », comme il aime à s'appeler lui-même...